VOL. XLV — SAINT-BONIFACE, MANITOBA, MERCREDI, 19 JANVIER 1916 — No.

ABONNEMENTS

Canada............. $1.00 par année
Etats-Unis......... 1.50 " "
Europe............. 2.50 " "

Tarif des Annonces

1ère insertion, par ligne... 12 cents
Chaque insertion subséquente 8 cents

N. B.—Les annonces de naissances, mariages et sépultures seront insérées au taux de 25 cents chacune.

LE MANITOBA

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

REDACTEUR-EN-CHEF: NOEL BERNIER

LE MANITOBA
EST PUBLIÉ ET IMPRIMÉ
TOUS LES MERCREDIS
PAR
ANT. GAUVIN
IMPRIMEUR

Toutes communications concernant le journal ou l'imprimerie devront être adressées:

Le Manitoba
42 Avenue Provencher,
Saint-Boniface, Man.
Téléphone: Main 3377.

"LE PATRIOTISME"

Texte de la conférence faite dimanche soir par Sa Grandeur Monseigneur l'Archevêque de Saint-Boniface à l' "Union Canadienne."

"Puisque nous devons parler du patriotisme, il importe d'en donner une définition.

On a dit de fort belles choses du patriotisme, et c'était justice, puisque c'est une grande et belle chose; cependant, comme je ne suis pas poète et que je n'ai pas l'âme romantique, mais très positive, je ne puis entrer dans le chemin des envolées sensitives, et je me contente de dire que le patriotisme :

C'est l'amour de son pays, le dévouement à la terre qui nous a vus naître, l'attachement à tout ce qui nous entoure, serait-ce même les choses inanimées, en elles-mêmes les moins attachantes.

C'est ce qui a fait dire au poète :

Objets inanimés, avez-vous donc une âme
Qui s'attache à mon âme, et la force d'aimer ?

C'est de cet attachement au sol natal, aux souvenirs d'enfance, qui fait le petit coin de chez nous, cher au cœur, par-dessus les splendeurs qu'on trouve ailleurs :

J'ai vu le ciel de l'Italie,
Rome et ses palais enchantés,
J'ai vu notre mère patrie,
La noble France et ses beautés,
En saluant chaque contrée,
Je me disais au fond du cœur :
Chez nous, la vie est moins dorée,
Mais on y trouve le bonheur.—Crémazie.

Le mot patriotisme vient de *Patrie*, et patrie semble dériver du mot latin, pater, père, c'est-à-dire qu'il y a entre la patrie et nous quelque chose des liens si forts en même temps si doux qui relient le fils à son père. Et de même qu'il est fils dénaturé celui qui n'aime pas son père, ne sait lui prouver son amour que par des paroles, si pompeuses soient-elles, ainsi, il manque quelque chose de fort important et de fort noble à celui qui ne sait pas autre chose que des déclarations de paroles, si pompeuses soient-elles, pour prouver son amour et son dévouement à son pays.

Deux choses entre plusieurs de moindre importance constituent vraiment la patrie. Ce sont l'autel et le foyer, autrement dit, la religion et la langue. De tout temps, ces deux choses sont mises en évidence lorsqu'il s'agit de patrie.

Les anciens combattaient pour leurs foyers et leurs autels, et de tout temps aussi, jamais guerres ne furent plus acharnées que celles où se posaient carrément devant les combattants, la question de la patrie en danger.

Serrant de plus près notre sujet, il nous reste à nous demander en quoi consiste le véritable patriotisme canadien-français, car c'est de celui-là que nous voulons parler. Le Canada est notre patrie. Nous n'en avons pas d'autre. Jamais parole ne fut plus vraie que celle qui proclame les Canadiens-français les plus Canadiens des Canadiens. D'autres peuvent vivre en ce pays, l'avoir choisi même pour leur patrie d'adoption, mais il leur reste une patrie ailleurs qu'ici, et ils savent le dire au moment opportun. Il n'en est pas ainsi de nous. Canadiens, nous sommes, et Canadiens nous devons être, sous peine de n'être rien du tout, car nous chercherions en vain une patrie en dehors du Canada.

O Canada, mon pays, mes amours.

"Sur cette terre d'Amérique, où toutes les races humaines semblent s'être donné rendez-vous, nous occupons une place à part. Nos origines, disons-le avec une légitime fierté, sont d'une illustration sans rivale. Nous avons un passé, nous avons des souvenirs, nous avons une histoire, nous avons une physionomie, nous avons un nom, et tout cela nous constitue une personnalité nationale."—Chapais.

Ce qui constitue cette personnalité, c'est la langue; et le jour où nous cesserions de parler la langue française, serait le commencement de l'agonie du groupe français sur cette terre d'Amérique. Nous nous perdrions dans le Tout canadien, rêvé par des politiques aux courtes vues. Aux courtes vues disons-nous, car il faut une absence peu commune de sens pratique et une ignorance très coupable de l'histoire du Canada, pour croire un instant que ce tout Canadien est possible dans la pratique. Pour le réaliser, il nous faudrait abdiquer, car ce tout rêvé est un tout anglo-saxon, de langue anglaise et de mentalité anglaise. Il nous faudrait abdiquer, et nous amoindrir, car nous ne sommes pas faits pour passer par ce moule. Si on nous y faisait passer de force, nous serions pour de longues générations des êtres incomplets et inférieurs. Nous y faire passer de force, est une besogne ingrate, et fort ardue. Elle a été tentée, dans les premières années de l'occupation anglaise, sans produire d'autres fruits que de retarder les nôtres sans gain appréciable pour les autres. On est revenu à la charge plus tard lors de l'union du Haut et de Bas-Canada, sans plus de succès; enfin après un siècle de luttes, des politiques aux longues vues ont voulu établir la paix, et les pères de la Confédération ont marqué une nouvelle étape dans la vie de ce pays, en établissant cette Confédération, sur le respect mutuel des deux grandes races qui l'habitent, dans l'égalité des droits politiques, dans la liberté des deux langues anglaise et française, déclarées langues officielles, et dans l'assurance du respect des minorités, en ce qui touche la foi dans son sanctuaire, c'est-à-dire l'école.

Plût au ciel que l'esprit des pères de la Confédération se fut conservé, plût au ciel que des politiques à vues larges, et non de petits hommes, aient succédé aux pères de la Confédération. On ne verrait pas ce qui se passe aujourd'hui dans l'Ontario, ce qui s'est passé dans les Provinces Maritimes en 1871, ce qui s'est passé au Manitoba en 1890, ce qui s'est passé dans les deux provinces de la Saskatchewan et de l'Alberta, en 1905, ce qui s'est passé pour le Keewatin en 1912. Seul Québec est resté fidèle au pacte fédératif, et nulle part la paix est mieux sauvegardée et la dignité nationale plus assurée.

C'est un petit coup d'œil jeté sur une histoire douloureuse pour celui qui a le sens de l'honneur et de la parole jurée.

Une nouvelle doctrine prend corps de nos jours. C'est la doctrine du droit absolu de la majorité de faire les lois qu'elle veut, sans égard pour le droit naturel, et le soucis de la parole jurée.

Nous prenons de l'âge comme nation, mais nous ne gagnons pas en sagesse. Nos politiciens locaux recommencent en petit ce que d'autres ont voulu faire sur une plus grande échelle, pour échouer misérablement. Il importe de faire une résistance ferme et énergique, et nous montrer les champions de l'esprit de la constitution.

Pour cela il faut que notre patriotisme soit sincère, éclairé et pratique.

Et ici je n'ai qu'à développer les idées exposées par un jeune du Cercle Pie X de Montréal, que je proposerais comme modèle à tous les jeunes de l'Union Canadienne, Monsieur Henri Fortier, car c'est le nom de ce jeune homme, énumère ainsi dans un travail qu'il fit au Congrès de la Jeunesse en 1908, les qualités maîtresses du vrai patriotisme. *Patriotisme sincère, éclairé et pratique.*

Je n'aurai qu'à y mettre une faible note manitobaine pour avoir, sinon notre affaire au degré parfait, au moins en dose suffisante, pour faire de nous des hommes avec qui il faudra compter, capables de rendre la vie fort amère à ceux qui voudraient la leur faire impossible.

NOTRE PATRIOTISME DOIT ETRE SINCERE

Si vous voulez bien vous rappeler un instant la définition que nous avons donnée du partiotisme, vous concluerez facilement que force lui est d'être sincère ou de ne pas exister du tout. L'heure est passée partout et surtout au Manitoba, du patriotisme à périodes sonores, mais aussi ronflant de mots que vide de réalité.

Si on me permet le rapprochement, je dirai volontiers que nous devons présentement et à l'avenir, aborder ceux qui s'opposent à nos aspirations religieuses et nationales avec la détermination du "Bull dog" qui approche son adversaire en n'aboyant pas, en ne courant pas, mais doucement, l'œil vigilant, tous les nerfs tendus, déterminé à lutter jusqu'à la mort, s'il le faut.

On a souvent dit dans le monde anglais que l'esprit de suite et de détermination était l'apanage des races saxones, que le français, ardent à l'attaque, ne pouvait pas y mettre l'esprit de suite voulue. L'affreuse guerre qui ravage le monde en ce moment a plus d'un détail qui doit nous faire revenir de pas mal loin, dans nos appréciations de ces dires anglo-saxons. On les prenait pour argent comptant. Il faudra être plus discret à l'avenir.

Le patriotisme, pour être sincère, doit être basé sur des convictions raisonnées et inébranlables. Qu'on me permette d'ouvrir ici une parenthèse, et féliciter le Comité Littéraire de l'Union Canadienne de Saint-Boniface, de son heureuse initiative. Des convictions raisonnées et inébranlables se forment dans la prière, l'étude et la réflexion. La série des conférences que vous inaugurez donnera l'occasion à plusieurs de travailler pour eux-mêmes et pour les autres.

J'ai dit plus haut, que notre patriotisme, à nous, devra cultiver l'esprit de la Constitution de 1867, et contribuer à ramener ceux qui se sont éloignés de cette charte de justice et d'harmonie, à une conception plus vraie des principes qui feront le bonheur des habitants de ce pays.

Que garantissait la Constitution de 1867 ? L'égalité des langues, française et anglaise, et comme conséquence nécessaire, pleine liberté de les apprendre dans les écoles,—ensuite, la liberté pour les minorités d'organiser leurs écoles en conformité de leurs principes religieux.

Nos législateurs manitobains se sont éloignés de ces deux principes fondamentaux.

Il n'est pas difficile de voir où est la véritable sagesse et la vraie largeur de vues; pour le moment, il ne s'agit pas d'examiner ces choses, mais d'aborder les événements avec la détermination dont je parlais plus haut. Pas de hauts cris, pas de gémissements, mais de l'action aujourd'hui, de l'action demain, de l'action toujours. Sans écoles à atmosphère religieuse, il n'y a guère de persévérance possible pour la foi d'un peuple. Le patriote sincère se détermine à l'action sur ce point d'importance vitale. La nationalité se conserve par la langue. Il va donc aussi défendre sa langue avec persévérance et acharnement.

Le patriote sincère sera le défenseur de ces deux choses sacrées, et cela avant toute autre considération. Le patriote sincère pourra être bleu ou rouge, conservateur ou libéral, mais il ne le sera pas envers et contre tout et tous, mais d'une manière raisonnable et raisonnée. Son parti s'attaque-t-il à ces deux choses sacrées, sans lesquels il n'existe pas de patriotisme, que sans plus d'examen, il envoie paître parti et partisans pour se ranger du côté de ceux qui veulent mieux traiter ou moins maltraiter sa langue et sa foi.

Voilà ce que j'appelle du patriotisme sincère.

L'Union Canadienne a forte besogne à faire au milieu des nôtres pour faire pratiquer ce genre de patriotisme, car le fétichisme politique fait encore de nombreuses victimes parmi nous. Mais l'heure est solennelle. Tous savent que nous n'avons pas provoqué; en certains quartiers, on a même manifesté de l'étonnement d'un silence très profond en face de provocations à peine dissimulées. Nous n'ambitionnons pas la lutte, pour le plaisir de lutter, mais si la lutte nous est imposée, acceptons-là à la manière des "Bull Dogs"—passez-moi l'expression, sans cris, sans précipitation,— mais avec toutes nos énergies tendues et entraînées pour la lutte sans trêve jusqu'au succès final.

A cette condition seulement notre patriotisme sera vrai et nous méritera le respect de ceux qui ne respectent que ceux qui savent leur résister.

Nous avons dit que notre patriotisme doit être éclairé.

Eclairé des lumières de la foi, par une étude sérieuse des vérités religieuses, éclairé des lumières de l'histoire et particulièrement de l'histoire de ce pays. Jeunes gens de l'Union Canadienne, deux faits vous frapperont avant longtemps, dès que vous vous serez mis à l'étude.

Pour ce qui regarde la foi catholique, la conjuration organisée dans le monde entier contre l'enfant ne peut manquer de fixer votre attention. Ensuite, vous repliant sur la sphère plus modeste de votre pays vous suivrez chez vous l'histoire de cette conjuration écrite à travers bien de péripéties. L'esprit du mal qui veut toujours faire sa besogne sous le couvert de faux prétextes, afin de dérouter l'opinion, a mis bien des faux fuyants à son action. Des hommes au cœur généreux, grands chrétiens, et grands patriotes, ont été calomniés, faussement représentés, persécutés, parce qu'ils se trouvaient sur le chemin des démolisseurs, anxieux de faire leur œuvre, et de ne pas laisser debout la Constitution de 1867. Laissons tomber la poussière de bien des batailles où d'illustres manitobains ont souffert. Quel spectacle se présente à nos regards ?

Un fait, il est brutal, et il importe à tous ceux qui veulent avoir un patriotisme éclairé de ne pas le perdre de vue, c'est que Québec seul respecte le pacte fédératif qui garantit aux citoyens de ce pays l'égalité sur le terrain religieux aussi bien que pour la langue; partout ailleurs on a été infidèle à la parole jurée.

La triste série des défections et des manquements à la parole donnée, signée et scellée commence dans le Nouveau Brunswick, pour venir ensuite au Manitoba, puis dans les deux provinces de l'Ouest, enfin dans le Keewatin, puis aujourd'hui dans l'Ontario. Avec quel raffinement de mauvaise foi, de fausses représentations et de manque d'honneur, vous le savez mieux que moi. Ce sont des persécutés qui seraient les agresseurs et parce qu'ils se défendent contre une tyrannie sans nom, on les déclare des êtres peu respectueux des lois.

Votre patriotisme doit être éclairé et ne pas prendre le change, mais savoir donner à chacun ses responsabilités et agir en conséquence.

AGIR, C'EST LA DERNIERE MARQUE DU VRAI PATRIOTISME

"Une foi qui n'agit pas est-ce une foi sincère ?" se demande le poète. Avec lui, je dirai : Le patriotisme qui n'agit pas est-il un patriotisme sincère"

Il n'est pas difficile de voir en ce moment en quoi votre action doit consister. D'ici quelques jours peut-être ce doit être une politique d'expectative. Ceux qui ont la lourde responsabilité de gouverner cette province semblent bien vouloir s'attaquer à un arrangement que nous avons toujours proclamé boiteux et qui l'est en vérité, mais en définitive, cet arrangement a été conclu entre les autorités fédérales, agissant sous la dictée du Conseil Privé d'Angleterre qui avait reconnu qu'une injustice avait été commise. C'est donc un contrat solennel. Il est vrai qu'en ces derniers temps, on a déchiré pas mal de contrats, mais ceux qui l'ont fait sont cités au ban de l'opinion du monde entier, comme des hommes sans honneur. Allons-nous avoir ici la répétition de ce qui soulève le dégoût, quand c'est fait par le Kaiser allemand ? Ce ne serait pas désirable pour l'honneur britannique, mais c'est dans l'ordre des possibles.

Les circonstances vous dicteront votre devoir, et vous le reconnaîtrez facilement si votre patriotisme est vraiment pratique.

Quoiqu'il advienne, parlons français; parlons français au foyer, parlons français en société, rédigeons en français nos lettres d'affaires, formulons en français nos effets commercieux, nos chèques, et autres choses semblables, couvrons de notre mépris ceux qui croient se grandir en faisant peu de cas de la langue qu'on appelle avec justesse "Sa Majesté la langue Française." Soutenons nos journaux locaux. Il est impossible de faire une lutte sur le terrain social sans avoir l'arme de la presse.

Refusons de recevoir ces gros journaux du Bas Canada que je ne nommerai pas, mais qui sont faciles à reconnaître par les nombreuses images qu'ils portent et leur manque de patriotisme. Dans leurs pages où il y a place pour toutes les affaires à sensation, vous chercheriez en vain un bout d'article pour défendre les nôtres contre leurs lâches agresseurs. Ayons le patriotisme pratique, agissons. Renvoyons ces bottes de papier en ne leur cachant pas notre mépris. Les frapper à la caisse c'est le seul moyen d'agir sur eux, car le cœur est là.

Nous pénétrer et nous absorber, on ne le pourra jamais, si nous n'y consentons pas. Nous sommes trop nombreux et trop groupés pour que ce petit jeu soit maintenant possible. Ayons confiance en l'avenir. Je ne saurais mieux finir cette petite causerie qu'en vous citant les paroles de Onésime Reclus, un français protestant. Il y a plus de trente ans que ces lignes ont été écrites à Monsieur Faucher de Saint-Maurice :

"Je crois très fermement à votre victoire en Amérique; vous avez une fécondité supérieure; vous avez plus de traditions, et de meilleures, que vos voisins; enfin, bien que protestant, j'estime que le catholicisme sincère chez un peuple est un brevet de longévité. Le protestantisme, simple négation, n'est au fond qu'un émiettement; les nations qui s'y fient seront un jour honteuses de leur chute. Puis, quand vous aurez plus de nombre, le catholicisme pourra vous aider à amalgamer peu à peu les catholiques d'autres origines qui vous entourent. Mais vous aurez de mauvais jours à passer. Le Nord-Ouest est la dernière ressource de l'émigration en pays tempéré, la Sibérie à part. Il faut donc vous attendre à le voir envahir rapidement par les Ontariens, les Anglais, les Ecossais, les Irlandais, les Américains, peut-être par les Allemands. Il se passera là ce qui s'est passé lors de la colonisation d'Ontario : ce sera un semblant d'écrasement parce que cette invasion diminuera votre nombre proportionnel dans la Puissance.

"Ce sera fini dans vingt ans. Il n'y aura plus d'émigration ou fort peu vers l'Amérique, et à partir de ce moment, vous croîtrez plus que les autres. Les lois de la nature seront pour vous, et je ne doute pas que ne preniez lentement l'ascendant. Ce qui s'est passé dans les Cantons de l'Est, ce qui se passe sur l'Outaouais est le symbole de l'avenir. Seulement, il est nécessaire que vous ayez partout un noyau. L'arbre grandira tout seul. C'est pour cela que l'émigration canadienne vers le Nord-Ouest est d'une importance capitale. Travaillez-y de toutes vos forces. Jetez là-bas des îlots canadiens-français, acadiens ou français qui finiront par se réunir et par être la terre ferme. Puis n'oubliez pas que chaque millier d'hommes qui ne va point aux Etats-Unis ou qu'on rapatrie figurera avec ses accroissements au recensement de 1891 et 1901. Il contribuera à vous mettre en minorité moindre.

"C'est l'essentiel.

"Je vous le répète, la colonisation rapide du Nord-Ouest par les éléments dits saxons vous rabaissera soudain dans l'échelle proportionnelle surtout depuis 1881. Vous ne serez pas 30%.

"N'ayez crainte. Votre tour reviendra. Mais pour que l'arbre vienne, il faut le planter. Qu'il ait seulement des racines, il s'élèvera du taillis étranger, et finira par le dominer."

La fin est peut-être trop brillante; si belle que soit la promesse, nous ne comptons pas qu'elle se réalise. Nous n'ambitionnons pas de dominer. Ce n'est pas notre propre, mais nous comptons vivre, et ceux qui nous écraseront ne sont pas encore nés.

Je ne mourrai pas, mais je vivrai, et je raconterai les œuvres du Seigneur. Ps. 119.

L'HON. M. LANDRY

On lit dans le *Droit, d'Ottawa* :

Nous nous faisons avec plaisir l'interprète des Canadiens-français de l'Ontario particulièrement, en offrant à l'honorable Philippe Landry, président du Sénat canadien et président de l'Association Canadienne-Française d'Ontario, nos humbles hommages et l'assurance de notre dévouement et de notre profonde admiration, à l'occasion du soixante-dixième anniversaire de sa naissance.

Le *Manitoba* s'unit aux Canadiens-français d'Ontario pour saluer l'honorable président du Sénat et lui souhaiter de longs jours. La cause ontarienne, s'est bien trouvée de s'être donnée un tel chef. Beau lutteur et noble cœur.

La compilation des listes électorales

Jusqu'à présent, un citoyen qui voulait faire retrancher un nom de la liste électorale devait, naturellement, faire en cour la preuve que ce nom devait être retranché.

Le gouvernement Norris, lui, fait adopter une loi qui jettera le poids de la preuve sur le nom attaqué. Ainsi M. Paul, résidant à Saint-Boniface depuis vingt ans et inscrit sur la liste électorale depuis autant d'années, pourra perdre son droit de vote s'il est incapable, par absence ou par maladie, de se présenter en cour pour répondre à l'objection que M. Pierre aura faite à son nom.

Dans toutes les cours anglaises c'est celui qui porte une affaire en cour qui doit faire la preuve de ce qu'il avance. M. Norris change tout cela. Avec la nouvelle loi, c'est l'*attaqué* qui doit se *défendre*. Il est facile de voir que cette nouvelle loi sera, entre les mains d'organisateurs peu scrupuleux un très efficace instrument de fraude.

A l'Union Canadienne

L'Union Canadienne a ouvert, dimanche soir, la série des conférences qu'elle donnera au public au cours de l'hiver.

On a débuté par un coup de maître, puisqu'on a eu comme premier conférencier Sa Grandeur Monseigneur Béliveau, archevêque-élu de Saint-Boniface.

La séance a eu lieu dans la grande salle de l'Académie Provencher, que la Commission Scolaire et notre bon ami le révérend Frère Joseph, mettent toujours si complaisamment à la disposition du public. L'auditoire était très nombreux, disons mieux, la salle était comble. On remarquait avec plaisir l'assistance des dames. Sur l'estrade avaient pris place, à côté du président, M. le Dr Laurendeau : Sa Grandeur Monseigneur l'Archevêque, Monseigneur Dugas et Monseigneur Cherrier, protonotaires apostoliques, le révérend Père Portelance, O.M.I., curé de la paroisse du Sacré-Cœur, l'Honorable juge Prendergast, M. l'abbé Deslandes, supérieur du Petit Séminaire, un grand nombre de membres du clergé et les présidents de nos différentes sociétés locales de Winnipeg et de Saint-Boniface.

La réunion débuta par le chant des *Airs Canadiens*, de Gagnon; le chœur de l'Union rendit cette pièce avec brio et fort belle humeur. Puis le président de l'Union, M. le docteur Laurendeau, fit un exposé, succinct mais soigné, du but de l'Union : la cohésion de la jeunesse canadienne-française de Saint-Boniface, pour étudier, se livrer à des œuvres sociales, se récréer convenablement, et, comme idée générale dominante, aider à l'effort catholique et français dans notre province.

Monseigneur l'Archevêque prononça ensuite sa conférence, avec un accent de force et de conviction qui nous fit du bien au cœur dans les heures difficiles que nous traversons. Il a été écouté avec une avidité intense, et il a été fréquemment applaudi. L'évêque patriote a pu discerner que son auditoire pensait comme lui, avec chaleur et avec énergie. Oui, l'union se fait tous les jours davantage au milieu de nous; et il y a chez tous le désir de *servir* : servir la cause française, se plier à une discipline vigoureuse, faire les sacrifices nécessaires, et vaincre.

Le président du comité littéraire de l'Union, M. l'échevin Beaupré, a remercié au nom de l'Union et au nom du public Sa Grandeur Monseigneur l'Archevêque d'avoir bien voulu inaugurer la série des conférences de l'Union. M. Beaupré a été bref, mais en trois minutes il a trouvé le tour de prononcer un discours fort aimable et fort gracieux.

La soirée s'est terminée par le chant de "O Canada" et de "Dieu sauve le Roi." L'orchestre, qui s'était fait entendre plusieurs fois, avec succès, durant la soirée, présida à ces chants.

C'est notre bonne fortune de pouvoir publier intégralement la conférence de Monseigneur l'Archevêque. Cette conférence est un programme pour la minorité française du Manitoba; pour en assurer la plus large diffusion possible nous lui accordons de grand cœur la plus grande partie de notre espace. Qu'on lise donc cette pièce; et qu'on s'en approprie la forte substance.

AU PARLEMENT FEDERAL

L'Hon. Thomas-Chase Casgrain, ministre des Postes, et l'Hon. M. Rodolphe Lemieux, ancien ministre, ont tous deux magnifiquement répondu aux détracteurs des Canadiens-français, hier, aux Communes.

Les deux rivaux ont laissé bien loin leurs divergences politiques et ont donné à nos dénigreurs une volée de bois vert bien conditionnée.

Les Canadiens-français font leur devoir et sont loyaux à l'Angleterre, mais ils refusent de se faire calomnier par des braillards.

Chronique de la Province

LE PAS, Man.

Madame Labgisière et ses deux petites filles arrivaient de Prince Albert, Sask., jeudi de la semaine dernière. Elle vient rejoindre son mari engagé comme cuisinier dans les chantiers de la Finger Lumber Co.

—M. J. O. Marion, qui fait la pêche sur le "Setting Lake" cet hiver, venait en ville vendredi de la semaine dernière et repartait mercredi. Il rapporte que la pêche a été assez fructueuses pour lui et il espère que les froids qu'il y a eut dernièrement vont beaucoup aider a rendre la pêche plus fructueuse qu'elle ne l'a été jusqu'à maintenant.

—Sa Grandeur Monseigneur Charlebois recevait, la semaine dernière, une magnifique lampe de sanctuaire; don fait à Sa Grandeur par un prêtre des Etats-Unis.

—M. Z. Lavoie, inspecteur des travaux de l'école St. Joseph, de Cross Lake, était en ville au commencement de la semaine.

—Messieurs Jos. Courey, père et fils, Fred Smith, J. Ouellet, A. Lalonde, C. Bernard, Jos. et Elzéar Demoules, partaient par le train de mercredi pour aller faire de la glace au 219ème mille, sur la ligne en construction du chemin de fer de la Baie d'Hudson, pour le compte de la Hudson Bay Construction Co.

—Le thermomètre enregistrait 35 degrés en dessous de zéro mercredi matin et 44 en dessous de zéro jeudi matin. Ce sont les journées les plus froides enregistrées au Pas cet hiver.

—La plus grande quantité de fourrure qui se soient vendue dans le Nouveau Manitoba s'est vendue au Pas dans les derniers dix jours, lorsque 13,827 peaux ont été achetées par les différentes maisons de fourrures représentées ici. Dans ce nombre de peaux se trouvent 600 castors, 26 renards argentés, 80 renards croisés, 340 renards rouges, 226 belettes, 160 lynxe, 13 ours noirs, 139 martres, 36 loutres, 12,000 rats musqués, 90 loups, 50 coyotes.

—Un incendie se déclarait vendredi matin dans le "Railroad Store" situé sur la seconde rue, près de la résidence de M. F. E. Tourigny, et en face de la nouvelle école, et occupé par M. P. Baragion, comme fruiterie et restaurant. Le feu se déclarait vers les cinq heures du matin dans la cuisine du restaurant, mais bien que la brigade de feu fut appelée immédiatement, elle arrivait trop tard pour maîtriser les flammes. La bâtisse qui était de 33 pieds de large par 60 pieds de long, à deux étages, construite toute en planche, fut entièrement consumée. Elle était bâtie tout récemment, ayant été achevée dans la dernière quinzaine de décembre 1915.

Les pertes qui s'élèvent au-dessus de $9,000.00 sont en partie couvertes par les assurances.

D. F. DE TRÉMAUDAN.

Le fort Saint-Charles

(Les Cloches de Saint-Boniface)

Nos lecteurs remarqueront sur la couverture de notre revue une nouvelle image. C'est celle du fort Saint-Charles reconstruit, d'après les données historiques, par un jeune artiste français du nom de Mandeville, qui habitait Saint-Boniface il y a sept ou huit ans. Ce même artiste est l'auteur des autres dessins qui ornent la couverture depuis le 1er janvier 1908.

Le millésime 1908 au pied de la croix et les crânes rappellent la découverte historique du fort Saint-Charles retrouvé en août 1908. C'est là qu'avaient été inhumés les restes des martyrs de la civilisation catholique et française dans l'Ouest, du R. P. Aulneau, S.J., du fils aîné de La Vérendrye et de leurs dix-neuf compagnons. Les ossements de ces victimes des Sioux furent retrouvés en même temps que les débris du fort et apportés à Saint-Boniface où ils sont pieusement conservés au collège des Jésuites. Nous publierons dans un prochain numéro une vue agrandie de cette pièce d'art qui rappelle de si chers et si glorieux souvenirs.

HUERTA

(La Patrie)

Huerta est mort, laissant une réputation de dictateur féroce. On affirme qu'il a joué lui-même du poignard pour parvenir à la présidence du Mexique. L'histoire sera peut-être plus clémente pour lui que ne le sont aujourd'hui ses ennemis.

Abonnez-vous au "MANITOBA" $1.00 par année.

LA SURDITE CONQUISE !

Livre gratuit offert généreusement aux personnes sourdes qui veulent entendre



Les personnes sourdes de partout se réjouiront de tout leur cœur de la découverte d'un nouveau remède contre la surdité qui rétablit l'entendement dans de nombreux cas qu'on avait crus incurable. Afin que tout le monde puisse connaître ce remède — le meilleur qui soit connu contre la surdité — le découvreur de cette heureuse et nouvelle méthode a écrit un livre très intéressant et utile qu'il enverra absolument gratis à toute personne souffrante de surdité. Il montre de la manière la plus claire, les causes de la surdité et des bourdonnements dans la tête et indique le moyen de regagner un entendement clair et distinct. D'excellents dessins de l'oreille et de ses conduits compliqués fait par les meilleurs artistes, illustrent le livre.

M. Sproule, spécialiste de la surdité, auteur de cet ouvrage remarquable. Il a étudié pendant trente-cinq ans la surdité et les bourdonnements dans la tête, et son merveilleux nouveau remède contre la surdité est la récompense de ses patients labeurs. Maintenant il désire que quiconque souffre de la surdité, à quelque degré que ce soit, sache comment la science peut vaincre cette cruelle affection.

Ne négligez pas votre surdité plus longtemps ! Demandez ce livre aujourd'hui et apprenez comment l'entendement peut être rétabli promptement et pour durer. Nombreux sont ceux qui un moment, ont cru leur surdité incurable et qui maintenant entendent parfaitement après avoir subi les conseils donnés dans ce livre. Ecrivez votre nom au complet et votre adresse sur les lignes pointillées, découpez le coupon pour brochurette gratuite et envoyez-le à *M. Sproule, spécialiste de la surdité, 23 Trade Building, Boston.* Ecrivez en français ou en anglais.

COUPON POUR LIVRE GRATUIT

Spécialiste Sproule, veuillez m'envoyer votre nouveau livre gratuit sur le traitement de la surdité et des bourdonnements dans la tête.

Nom au complet........................

Adresse ....

....

LES Montres de Birks

Sont sans contredit les plus en vogue. En achetant une montre de Birks, vous êtes sûrs d'avoir la montre qu'il vous faut.

La garantie de Birks sur tous nos montrea ess large, parceque chaque montre de Birks est d'une qualité incontestable vû le prix que voûs payez pour

Nouc attirons votre attention sur les montres de Birks

HENRY BIRKS & SONS
LIMITED

Porte & Markle
Gérants-Directeurs
Winnipeg

On parle français

LE WALKER

Le plus beau Théâtre du Canada
Phone Garry 2520

Deux fois par jour
A 2.30 et 8.30

Vues Animées

ET MUSIQUE

Orchestre Symphonique du Walker

16 musiciens et 2 chantres de distinction

Jeudi, Vendredi et Samedi

What will People Say ?

en cinq actes

Lundi, Mardi et Mercredi de la semaine prochaine

"NEDRA"

en cinq parties

Jeudi, Vendredi et Samedi de la semaine prochaine

"PENNINGTON'S CHOICE"

par

Francis Bushman et Beverley Bayne

Drame du Nord-Ouest Canadien

Prix populaires, 50c, 25c, 15c, 10c. Sièges réservés, excepté la galerie, pour chaque représentation.

M. J. Bte MARCHESSAULT

Revient à la santé, refait ses forces en se traitant avec les PILULES MORO.

Il y avait trois ans qu'il souffrait des reins, de l'estomac et qu'il était très faible.

Beaucoup de personnes malades se bercent de la fastidieuse illusion que "Ca se passera", et après avoir longtemps attendu que le mal dont elles souffrent disparaisse, elles sont obligées d'admettre que "ça ne se passe pas" et qu'il faut recourir au grand remède afin d'éliminer le mal qui s'est installé à demeure et accompli de terribles ravages à la faveur du pied qu'on lui a laissé prendre dans le système.

Il faut poser en principes qu'il n'y a pas de petits maux et que les maux ne disparaissent jamais tout seuls; au contraire, c'est à grand'peine qu'on les chasse de la constitution où ils se sont installés.

Prenez par exemple le mal de rognons. Est-il une affection plus maldieuse, plus décourageante et qui accable davantage sa victime?

L'homme qui en est atteint perd toute force et tout courage. Il ne peut plus se livrer à aucun travail mental ou corporel; il ne peut plus entreprendre aucun effort parce que son énergie est complètement anéantie. Son estomac est détraqué, son système nerveux est désorganisé, les vertiges et les essoufflements l'empêchent de rien entreprendre.

Il n'est pas encore trop tard, mais il est juste temps! C'est le moment de remettre à neuf tout le système, de consolider l'estomac, de remonter le système nerveux, de remettre le rognon en état en facilitant sa tâche en lui permettant de faire face à l'effort.

Le moment est venu, en un mot, de prendre des Pilules Moro qui sont toniques, réconfortantes et stimulantes. Sous leur impulsion, l'ordre se rétablira dans l'organisme et les fonctions s'opèreront librement et facilement. Toutes les fatigues disparaissent, le rein reçoit l'assistance nécessaire pour accomplir sa besogne, les digestions s'exécutent facilement et le malade revient à la force et à la santé.



M. J.-Bte MARCHESSAULT.

Les Pilules Moro sont indispensables pour faire naître cet état bienfaisant qui rend le travail facile et l'effort aisé. C'est pourquoi tout homme proclame l'efficacité de ce remède et ses vertus pour guérir du mal de reins.

M. J. Bte Marchessault, de Fall River, Mass., nous dit sa satisfaction d'avoir employé les Pilules Moro:

"Il y avait déjà trois ans que je souffrais de maux de reins, de douleurs à l'estomac, de vertiges, de gonflements, etc. Le travail me fatiguait beaucoup, les douleurs ne cessaient ni le jour ni la nuit et je dormais peu. Je voyais dans les grands journaux tant de guérisons dues aux Pilules Moro que je m'en procurai quelques boîtes et j'eus tout de suite du soulagement. Mes forces s'augmentèrent beaucoup et tout ce que j'avais à souffrir disparut. En prenant les Pilules Moro pendant trois mois j'ai complètement rétabli ma santé, refait mes forces et j'en suis très heureux." M. J. B. Marchessault, 1506 Pleasant, Fall River, Mass.

Hommes, si vous avez des étourdissements; si votre travail vous fatigue; si votre estomac se refuse à digérer les aliments que vous prenez; si le matin votre bouche est mauvaise, votre langue chargée et blanchâtre; si, après vos repas, vous sentez une pesanteur au creux de l'estomac et êtes portés à dormir; si vous souffrez de faiblesse ou de douleurs dans le dos et les reins; si vous avez des rhumatismes, prenez des Pilules Moro, elles vous donneront appétit, aideront votre digestion, vous soulageront, vous fortifieront et feront que vous pourrez vaquer à vos occupations sans souffrance et sans peine.

CONSULTATIONS GRATUITES par le médecin de la Compagnie Médicale Moro tous les jours, excepté le dimanche, de 9 heures du matin à 8 heures du soir, le samedi, et jusqu'à 6 heures les autres jours, au No 272 rue Saint-Denis. Les hommes qui ne pourraient venir voir notre médecin sont invités à lui écrire.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c une boîte, $2,50 six boîtes. Toutes les lettres doivent être adressées: COMPAGNIE MEDICALE MORO, 272 rue Saint-Denis, Montréal.

Le Liniment du Père Morriscy Soulage la douleur



Le liniment du Père Morriscy chasse rapidement les maux et douleurs. La peau l'absorbe rapidement et en pénétrant profondément dans les tissus, ce accomplit à un effet splendide sur les muscles endolorés, les jointures raides, les douleurs rhumatismales, le mal de dos, de gorge, des rognons, où toute douleurs fortement enracinée.

Il soulage immédiatement et guérit les blessures extérieures, coupures, contusions, brûlures, échaudures et morsures du froid.

Pour les maux de dents et d'oreilles, c'est un excellent remède.

Le Liniment du Père Morriscy est d'une excellence exceptionnelle pour frictionner les athlètes. Il fait disparaître la raideur et la douleur après un violent exercice, jamais il ne brûle la peau.

Gardez en une bouteille, car

"Chaque goutte apporte un soulagement".

25c par bouteille, chez votre marchand. 111F

Father Morriscy Medicine Co., Ltd., - Chatham, N.B.

N'oubliez pas que nos ateliers sont outilles pour executer toutes sortes d'ouvrages municipaux. Demandez nos prix. Satisfaction garantie.

L'Hon. J. Bernier H.P. Blackwood
Noel Bernier Alex. Bernier

BERNIER, BLACKWOOD & BERNIER

Avocats et Notaires

Argent à prêter sur hypothèques. Placements de capitaux privé

Bureaux :
401 Bloc Somerset, Ave. du Portage
WINNIPEG

Telephones Main 2079 et 4767

A. J. H. Dubuc W. B. Towers
Consul Belge Louis P. Roy

Dubuc, Towers & Roy

Avocats et Notaires

Bureaux :
201 et 205 Edifice Somerset
Avenue du Portage
WINNIPEG

Téléphone Main 623
Casier Postal 443

J. A. BEAUPRE

Avocat, Notaire, etc.
308 McINTYRE BLOCK
Phone Main 1554
WINNIPEG

AVIS

Prenez avis qu'une demande sera faite au Parlement du Canada, à sa prochaine session par la Compagnie "Central Western Canada Railway" pour un acte donnant du délai pour commencer et finir la construction de sa ligne de chemin de fer.

Daté à Ottawa, ce 22ème jour de décembre, A.D. 1915.

PRINGLE & GUTHRIE,
Avocats.

9-14



BUREAU DES TERRES DU DOMINION, DISTRICT DE WINNIPEG

AVIS

Avis public est par les présentes donné que le et après le 14ème jour de février, 1916, les terres à culture suivantes seront mises à la disposition du public qui voudrait faire ses entrées comme Homestead.

Township	Rang	Meridien
14	15	East of P.M.

Excepté toutes les terres occupé par les colons, les terres d'écoles et les terres de la Cie de la Baie d'Hudson.

Daté à Winnipeg, le 13ème jour de février, 1916.

L. RANKIN,
Agent des Terres du Dominion.

12-14

Lavoie & Cie

Importateur de Vins, Liqueurs et Cigares

25 Rue Dumoulin - Tel. 2563

Saint Boniface

L'un des bons moyens d'aider le journal, c'est d'encourager les fournisseurs qui lui donnent leurs annonces.

Dr. F. LACHANCE

Des Hôpitaux de Paris

Spécialité :
CHIRURGIE ET GYNECOLOGIE

Consultations: de 2 à 5 p.m.

Téléphones :
Bureau: Main 2604—Rés. Main 2613

Bureau : Bloc Somerset
Avenue du Portage WINNIPEG

Dr. N. LAURENDEAU

Ex-Interne de l'Hôpital St-Boniface

Bureau et résidence :
163 Avenue Provencher, St-Boniface
Téléphone Main 1392

HEURES DE CONSULTATIONS :
8 à 9 a.m. 1 à 5 p.m.
7 à 8½ p.m.

Visite tous les jours à l'Hôpital de St-Boniface

Dr Louis F. BOUCHE

DENTISTE

Gradué du Collège Dentaire de Chicago, Lauréat du Collège Dentaire de la Nouvelle Orléans, membre fondateur de la société de Stomatologie.

NOUVELLE ADRESSE

356 Rue Main. Bâtisse de la Great-West permanent Loan Co. au 7ème. étage.

Dr. W. LEMAIRE

MÉDECIN VÉTÉRINAIRE

Bureau et Résidence :
60 Rue Marion, St. Boniface
Phone Main 5253
HOPITAL PRIVÉ

Heures de Bureau :
de 8 à 9 a.m. 1 à 3 et 8 à 9 p.m.

J. GRYMONPRE

Notaire Public, J. P.
Licencié en droit de la Faculté de Paris

Telephone Main 1886
283 Avenue Provencher
ST-BONIFACE

Agent d'immeubles, Prêts hypothécaires, Assurances.

De Notaris Spreekt Vlaamsch

F. DE GRAMONT

NOTAIRE

Achat et Vente de Propriétés
Recouvrements de loyers et paiements. Prêts. Assurances.
44 Aikins Block
221 McDermot ave. Winnipeg
Tél. G. 3306

ALFRED U. LEBEL

Tel. Garry 2073
AVOCAT — NOTAIRE
400 Electric Railway Chambers
Winnipeg

N'oubliez pas de lire les Petites Annonces du "Manitoba."

Prescriptions...

Si la facilié d'un équipement moderne, la connaissance et l'expérience, ainsi qu'un assortiment considérable de

Drogues Pures

comptent pour quelque chose, apportez-nous vos prescriptions.

R. A. McRUER

Pharmacien-Opticien

Téléphone Main 5604
Saint-Boniface, Man.

Le véritable et seul Authentique. Méfiez-vous des imitations vendues d'après les mérites du LINIMENT MINARD

Minard's Liniment Co. Ltd

M. GRYMONPRE & P. FONTAINE

51 Avenue Provencher
TELEPHONE MAIN 4930

ENTREPRISE D'ELECTRICITE

Fournitures d'Appareils et Installation telles que: Poêles Electriques, Moulins Laver, Fers à Repasser, Ventilateurs Lampes Tungsten.

Estimations fournies sur application

Jos. Turner, prés. G. Clarke, Sec.-Trés

STANDARD PLUMBING CO'Y

Ingénieurs de systèmes de chauffage et de ventilation, plombiers hygiéniques, posent les appareils d'éclairage au gaz, etc.

No. 296, rue Fort, Winnipeg, Man.
Téléphone Main 529

Gérant, J. R. Turner, 46 ave. Provencher, St-Boniface, Tél. M. 8132

Marchands en gros pour tout ce qui regarde les plombiers et les appareils de chauffage à eau chaude et à vapeur.

Shiloh 25

Canadian Northern Railway

EXCURSIONS

à Vancouver, Victoria, Westminster, B.C.

Nouvelle Route pour les Cotes du Pacifique

Convois éclairés à la lumière électrique
Chars d'observation

Laisse Winnipeg dimanche, mercredi, vendredi, à 10.30 p.m.

Billets d'excursion en vente

DECEMBRE........................ 7, 8, 9, 10, 1915
JANVIER........................ 11, 12, 13, 14, 1916
FEVRIER........................ 8, 9, 10, 11, 1916

Bon pour retourner jusqu'au 30 avril 1916

Pour informations et billets, adressez-vous aux agents du Canadian Northern.

R. CREELMAN,
Agent général des passagers, Winnipeg, Man.

J. D AOUST, Tel. Main 5598 E. DUGAL, Tel. Main 7469

DAOUST ET DUGAL

Entrepreneurs de

Plomberie, Chauffage, Couvertures, Corniches et Plafonds Métallique.

Attention particulière pour Eglises, Couvents, Ecoles

ESTIMÉS FOURNIS SUR DEMANDE

Boîte Postale 159

259 Avenue Provencher, St-Boniface, Man.

LA FLEUR ROBIN HOOD

DE MOOSE JAW ET CALGARY

Moulin le plus moderne au Canada

Le pain fait avec cette fleur coûte moins cher et est de meilleure qualité que le pain fait avec n'importe quelle autre fleur. Achetez un sac de cette fleur et soyez juge vous-même.

ENTREPOT, AU

MAGASIN COLLIN

Saint-Boniface

Avenue Provencher Tél. Main 6368

UNE BONNE CHOSE A SAVOIR

C'est que vous pouvez avoir des FACTURES, ETATS DE COMPTES, ENVELOPPES, ENTETES DE LETTRES, CIRCULAIRES, CARTES D'AFFAIRES, et FORMULES DE TOUS GENRES, au prix ordinaire, et le travail de notre atelier est de qualité supérieure. Attention spéciale aux commandes par la poste.

Le Manitoba 42 Avenue Provencher
Téléphone : Main 3377

Tribune Libre

Monsieur le Rédacteur,
du Manitoba.

On ne peut qu'encourager la tendance de plus en plus grande de nos maisons canadiennes à publier leurs annonces, avis, réclames, etc., en français, mais encore faudrait-il bien faire attention de ne pas encourir un des plus grands reproches faits par les anglais aux canadiens : vous ne parlez pas le *Parisian French*. Il faut donc surveiller les annonces, réclames, etc., qui sont faites en français dans les journaux, calendriers et catalogues rédigés en français.

Or, nous recevons ces jours-ci de nombreux calendriers (moins nombreux que les années dernières, malheureusement) rédigés, (on le croit) en français :

Voici une banque qui accepte des "dépôts de une piastre en montant." En montant quoi? l'escalier? En montant où? Elle ne le dit pas, et pour cause ! Pur anglicisme.

Un autre monsieur se dit "contracteur général." Contracteur général de quoi? De maladies contagieuses? Se contracte-t-il comme un morceau de fer ? Contracte-t-il des dettes, de mauvaises habitudes, un engagement dans l'armée ? Ce sont là les seuls sens français du mot contracter. Quant au mot "contracteur," il ne se trouve pas dans le dictionnaire.

Un troisième a des "Hack à louer". Il semble ignorer qu'en réalité ce sont des fiacres qu'il a à louer, des "voitures de louage," s'il désire un terme plus général.... Il vous prétendra ensuite, que sa maison est la seule maison canadienne "responsable"—pour "solvable".—Responsable de quoi? De ce que la guerre a éclaté en Europe ? de ce que le pont Provencher n'est pas terminé? Responsable de ses actes devant Dieu ?

Un autre commerçant se dit "Agent pour billets"... Avez-vous déjà vu des billets animés? des billets ayant une âme ?

Son concurrent, lui, prétend être "le seul agent de la Compagnie de chemin de fer X. pour la province du Manitoba".—Sole agent for.—Avouez que vous ne voyez pas du tout notre chère province voyager soit sur terre, soit sur mer.

Enfin, pour vous calmer le système, dans le cas où, après des arguments aussi convaincants, vous pouviez encore être bien portant, le pharmacien arrive et, il se proclame "votre pharmacien en tout temps, malade ou non" ? Veut-il dire que même sur son lit de mort il est prêt à vous vendre des drogues dont le profit ira à ses héritiers? Car enfin, en français, malade ne peut se rapporter qu'à pharmacien.

Et dire que presque toutes ces fautes proviennent d'anglicismes.

Dans l'intérêt de notre langue, faisons attention une bonne fois pour toutes !

X. X.

REMERCIEMENTS

Les membres du Fonds de Secours Belge de Saint-Boniface prient toutes les personnes qui ont bien voulu contribuer d'une façon quelconque à l'organisation et au succès de leur premier concert en français, flamand et anglais, donné au Club Belge samedi dernier, de recevoir leurs bien sincères remerciements ; les organisateurs, menuisiers, décorateurs, metteurs en scène, régisseurs, artistes amateurs, dames et messieurs, orchestre en khaki, orchestre anglais, accompagnateurs, commissaires et garçons de salle, pour leur concours gratuit et désintéressé, les orateurs, M. le Dr Howden, maire de Saint-Boniface, M. Collon remplaçant M. le Consul de Belgique, empêché, MM. Prosper Gevaert et Louis De Nobele, pour leurs magnifiques discours, et tous les aimables auditeurs pour l'encouragement et l'aide que par leur présence et leurs applaudissements ils ont bien voulu apporter à l'œuvre patriotique, le soulagement de la misère en Belgique.

Merci à la Compagnie de bois Cusson, de Saint-Boniface, à la maison Eaton, de Winnipeg, au révérend Frère Directeur de l'Ecole Provencher, au sympathique président de la Commission Scolaire de Saint-Boniface, M. J. A. Marion, pour les fournitures et le lot de chaises mises gratuitement à la disposition du comité d'organisation ; à la Compagnie Doherty, de Winnipeg, pour la location sans bourse délier d'un de leurs meilleurs pianos, merci aux généreux bienfaiteurs et en particulier à M. H. Leadlay, manufacturier à Winnipeg pour son don de 25 piastres ; merci aux notabilités qui ont bien voulu rehausser par leur présence l'éclat de la fête ; et meilleurs vœux de prompt et complet rétablissement aux divers invités qui se sont fait excuser pour cause de maladie.

Pour le Président du Fonds de Secours Belge de Saint-Boniface,

NICOLAS PIROTTON,

Le Secrétaire Trésorier,

JULES GRYMONPRE.

Nous donnerons la semaine prochaine un compte rendu détaillé de cet intéressant concert.

N'oubliez pas de lire les Petites Annonces du "Manitoba."



Toute personne se trouvant seul chef de famille ou tout individu mâle de plus de 18 ans, pourra prendre comme homestead un quart de section de terre de l'Etat disponible au Manitoba, dans la Saskatchewan ou dans l'Alberta. Le postulant devra se présenter en personne à l'agence ou à la sous-agence des terres du Dominion pour le district. L'entrée par procuration pourra être faite à n'importe quelle agence, mais pas aux sous-agences, à certaines conditions, par le père, la mère, le fils, la fille, le frère ou la sœur du futur colon.

DEVOIR—Un séjour de 6 mois sur le terrain et la mise en culture d'icelui chaque année au cours de trois ans. Un colon peut demeurer à neuf milles de son homestead sur une ferme d'au moins 80 acres sous certaines conditions; une maison habitable doit être construite sur le homestead à moins que la condition de résidence ne soit accomplie dans le voisinage.

Dans certains districts un colon dont les affaires vont bien aura droit de préemption sur un quart de section se trouvant à côté de son homestead. Prix, $3.00 l'acre.

DEVOIR—Devra résider six mois chaque année au cours de trois ans à partir de la date de l'entrée du homestead et 50 acres de culture en plus. La patente pour la préemption peut être obtenue en même temps que celle du homestead sous certaines conditions.

Un colon qui aurait forfait ses droits de colon en ne pouvant obtenir sa préemption pourra acheter un homestead dans certains districts. Prix, $3.00 de l'acre.

DEVOIR—Rester six mois dans chacun des trois ans, cultiver cinquante acres et bâtir un maison valant $300.

La quantité d'acres à cultiver peut être réduite en cas de terrains rocailleux, trop durs ou en broussailles. On pourra sous certaines conditions remplacer la culture par l'élevage des animaux.

W. W. CORY,
Sous-ministre de l'Intérieur.

N.B.—La publication non-autorisée de cette annonce ne sera pas payée.

FEU M. LEON BENARD

Notre concitoyen, M. Aimé Bénard, député d'Iberville, vient de perdre son père, M. Léon Bénard, décédé subitement vendredi soir dans la province de Québec.

Feu M. Léon Bénard avait 61 ans. Il résidait à Saint-Georges-Henryville. Le défunt avait fait plusieurs voyages chez ses fils dans l'ouest, et il comptait ici de nombreux amis.

Le député d'Iberville est parti samedi matin pour l'est afin d'assister aux funérailles. Nous lui offrons nos très sincères condoléances dans le deuil qui l'atteint si soudainement.

L'enseignement bilingue

Nos félicitations et nos remerciements au Frère Joseph, l'éminent directeur de l'Académie Provencher, pour la maîtresse conférence qu'il a prononcée lundi devant les Chevaliers de Colomb sur l'enseignement bilingue.

Le Frère Joseph s'y connaît en fait d'enseignement bilingue, et il dit à tous : *Gardez-vous bien de le détruire.*

C'est un conseil qui devrait être suivi. Le conférencier a fait de l'école bilingue Provencher la plus belle école de la province. Il avait donc le droit de parler avec cette clarté et cette précision devant les Chevaliers de Colomb, et, en fait, devant tout le public anglais,—les ministres comme les autres.

A L'ALLIANCE FRANCAISE

Jeudi soir, la conférence a été faite par M. le professeur Albert Dayen.

M. Dayen nous a parlé sur *la France et la Science.* Il a été superbe. En un langage coloré, mais de belle discrétion française, il a montré à ses auditeurs la France tenant à la main le flambeau du savoir humain et jetant sur le monde les bienfaits de son labeur. Citerons-nous quelques-uns des noms qui sont venu sur ses lèvres : Lavoisier, Pasteur, Berthelot, de Lesseps, Champollion, LaRive, Branly, Curie, Blériot. Avec une délicate réserve le conférencier n'a pas prétendu donner son opinion personnelle sur le rang de la France parmi les nations savantes du monde; il a appelé en témoignage les professeurs et les élèves des universités américaines. Il y a ajouté les élogieux et justes commentaires que son patriotisme réclamait.

Pour tout dire en un mot, M. Dayen s'est montré bon patriote, homme d'érudition, et, quoiqu'il s'en soit défendu, conférencier éloquent. L'ovation qu'il a reçue en prenant son siège a dû le renseigner sur les sentiments de l'auditoire.

Aussi longtemps que l'Alliance Française pourra maintenir à ce niveau ses conférences, elle aura des auditoires nombreux. La grande salle de l'Université ne s'est-elle pas remplie l'autre soir par un froid de 40 degrés au-dessous de zéro. Pour employer une parole de M. Collon, qui présidait la séance, il faisait très froid à l'extérieur, mais dans la salle, quelle bonne chaleur, puisqu'on nous parlait de la France !

La ligue du Sacre-Coeur et la temperance

La Ligue du Sacré-Cœur de Saint-Boniface réunie dimanche en assemblée a passé la résolution suivante :

La Ligue du Sacré-Cœur, consciente des ravages effrayants causés par l'abus des boissons enivrantes, croit qu'il est opportun de voter en faveur de l'adoption de l'Acte Macdonald, lors du référendum qui aura lieu le 15 mars 1916.

La Ligue a aussi adopté la résolution suivante à l'occasion de l'élévation de Monseigneur Béliveau au siège épiscopal de Saint-Boniface.

Les membres de la Ligue du Sacré-Cœur prient Sa Grandeur Mgr Béliveau d'agréer leurs respectueuses félicitations à l'occasion de son accession au siège archiépiscopal de Saint-Boniface.

Les membres de la Ligue offrent de plus leurs vifs remerciements à Sa Grandeur pour la direction sage qu'elle leur a donnée en qualité de chapelain ;

Ils expriment aussi à Sa Grandeur leur satisfaction du successeur qu'elle s'est donné dans la personne de Mgr Dugas, comme curé de la paroisse, et, par conséquent, comme directeur de la Ligue.

Nos abonnés en retard voudront bien nous faire parvenir sans plus de délai les montants qu'ils nous doivent pour le service du journal.

La Croix Rouge de Belgique

Bruxelles, Man., 14 janvier 1916

M. le Directeur du *Manitoba*,
Saint-Boniface.

M. le Directeur,

Notre comité a reçu de l'œuvre de la *Croix Rouge*, de Belgique, dont le siège est actuellement à Folkstone, (58 Sandgate road, Angleterre), où siège aussi l'administration de l'Etat Major belge, la circulaire suivante que je vous prie de reproduire, parce qu'il s'agit d'une œuvre de charité éminemment chrétienne :

"Il s'est formé, à Folkstone, une section de la *Croix Rouge* anglo-belge, sous le haut patronage de Son Altesse la princesse Clémentine Napoléon, (fille de Léopold II) et sous le patronage de M. le baron Goffinet, ministre plénipotentiaire, M. Ad. Peterson, vice-consul de Belgique et Sir Stephen Penfold, maire de Folkstone, et sous la présidence de M. Lefèvre, Mme Van de Vyuere et lady Markham.

"Son but est de préparer des ambulances et de les installer en Belgique, dès que l'ennemi se retirera.

"L'œuvre rassemblera, à Folkestone, tout le matériel nécessaire à la formation de ces ambulances, tel que lits, literie, vêtements, bandages, etc.

"Il a été innové un système de carnets, comprenant 40 bons de 2 shillings (50 cents) et représentant la valeur d'un lit avec les accessoires.

"L'acheteur d'un carnet entier, ou la personne qui vendra tous les bons d'un carnet aura son nom inscrit sur une plaque fixée au lit.

"On peut se procurer des carnets chez M. Bruyaux, agent du trésor, (Folkestone) et au vice-consulat de Belgique, 58 Sandgate road, Folkestone."

Pour le comité,
Le Trésorier,
(Signé) BRUYAUX.

* * *

La section de Folkestone est sous la direction d'un comité anglo-belge, dont la patronne est Sa Majesté la Reine de Belgique.

La *Croix Rouge* nous a aussi fait parvenir un envoi de remarquables médailles commémoratives de l'héroïque défense du roi Albert et de l'armée belge contre l'odieuse invasion allemande. Le chef-d'œuvre artistique, porte en relief, à la face, le Lion Belge, sur un roc, le flanc percé d'un dard et rugissant, face à l'ennemi. Au fond, un champ de bataille. Sur le roc, l'inscription: 1914-1915.

En exergue, on lit, dans les deux langues nationales : *Blessé mais non vaincu. Verwond maar niet verwonnen.*

Au revers, sur le bouclier royal, surmonté de la couronne et supporté par deux lions héraldiques, les portraits en relief du Roi et de la Reine. Le fond de la médaille représente une scène de combat dans les tranchées. Inscription en exergue : *Pour la Belgique notre vie. Voor Belgien land ons leven.*

* * *

Ces médailles, destinées à tous ceux qui, en Canada catholique, s'intéressent avec tant de dévouement au sort de la Belgique, sont frappées les unes en bronze, les autres en bronze argenté. On peut se les procurer en s'adressant à M. Bruyaux.

Avis au vaillant Club Belge de Saint-Boniface.

Le comité du *Cercle Catholique* de Bruxelles, (Manitoba), en décorera les nombreux belges et canadiens-français de la colonie qui ont copéré à l'envoi de secours à la malheureuse et vaillante Belgique. Les fonds provenant de la vente de la médaille historique (35 et 50 cents) sont consacrés à la *Croix Rouge* de Folkestone.

Le Secrétaire,
L. HACAULT.

Ce que l'on pense de la France en Angleterre

Articles du "Times" de Londres, traduits en francais

(Suite et fin)

Mais si la France accomplit le plus grand effort dont elle soit capable, nous devons nous demander si nous avons le droit de faire moins qu'elle. Cette guerre n'est pas moins importante pour nous que pour elle: la défaite serait notre anéantissement. Si la France était vaincue, notre empire et notre liberté ne lui survivraient que peu de temps. Nos alliés ne se font aucune illusion sur la gravité de la guerre où ils sont engagés. Ils ne parlent pas, comme certains Anglais bien intentionnés, des conditions de la paix avant que la bataille soit gagnée. Ils n'insistent pas non plus sur la nécessité de ne pas humilier l'Allemagne, comme si "Messieurs les assassins" pouvaient devenir d'honnêtes citoyens uniquement parce que nous nous efforcerions de ne point blesser leurs sentiments. Le *Credo* de la France a été énoncé par M. Asquith: elle ne déposera l'épée que lorsque la barbarie scientifique aura été détruite.

Il y a aujourd'hui beaucoup plus de pessimisme en Angleterre qu'en France. La raison en est que la France comprend mieux cette guerre. Quand un homme se dévoue tout entier à une grande cause, il est ordinairement gai et heureux. Il est résolu au sacrifice suprême. Sa conscience est tranquille.

L'UNITE DE L'OCCIDENT

Le succès de la guerre dépend d'une bonne entente entre les nations alliées. Il en est de même de la conclusion d'une paix durable. Il n'y a pas de ciment plus fort que le sang qui a été versé en un sacrifice commun. Sur le front occidental, le long de la Marne et de l'Aisne, et partout, de Vermelles à Ypres, on rencontre de petits cimetières où sont enterrés les soldats morts à l'ennemi. Les taillis, les prairies sont marqués de rudes croix de bois. Sur ces croix on lit des noms anglais et des noms français. A côté de celles qui marquent le tombeau, d'un grenadier anglais ou d'un soldat écossais, une inscription apprend que le soldat Pierre L... est mort ici pour la France. Les paysans prennent soin de ces tombes modestes. Parfois les troupes aussi, françaises ou anglaises, viennent de leurs tranchées pour les entretenir. De telles choses unissent.

Sans doute on a vu, dans l'histoire, des alliés verser leur sang pour la même cause et se quereller ensuite. Mais jamais guerre ne fut comparable à celle-ci. Dans une alliance véritable, il peut arriver un moment où chacun des alliés combat non seulement pour la cause commune, mais pour la cause particulière de son allié. La France, qui a toujours été à la tête de toutes les luttes pour la liberté humaine, qui nous a donné tant de leçons dans le domaine de la pensée et de l'art, peut devenir pour les Anglais une raison de se battre tout aussi vraie et tout aussi chère que l'Angleterre elle-même. Si nous combattons pour la civilisation, nous ne pouvons oublier que la France en fait partie intégrante, qu'elle en est même, comme l'a dit M. Lavedan, l' "élément éternel et essentiel". Si nous l'avons mal comprise parfois, elle reconnaît elle aussi qu'elle nous a souvent méconnus. Elle rétracte son jugement, volontiers, avec sa belle générosité habituelle.

Comme expression de la nouvelle unité de l'Europe occidentale, je voudrais citer en finissant un sonnet de M. Maurice Allou, publié dans le *Figaro* :

Nos Alliés les Anglais

Ils l'ont dit franchement: ils ignoraient la France...
Et nous connaissions mal leur farouche gaité.
Ils vantaient notre esprit, jamais notre endurance,
Et nous disions: Ils sont d'un pays sans clarté !

Mais voici qu'en luttant, côte à côte, sans trêve,
Le meilleur de nos cœurs soudain s'est révélé,
Ils savent quel élan aux grands jours nous soulève,
Nous découvrons le ciel par leur brume voilé.

C'est l'âme d'un Kipling et sa rudesse ardente,
Sa poésie aussi, sereine et palpitante,
Qui brillent dans les yeux de leurs libres soldats.

Et sous le clair regard d'un héros qui s'éveille,
Tu comprends, peuple fier qui jamais ne cédas,
Que la France a les fils qu'avait rêvés Corneille !

Chez Nous ET autour de Nous

Mlle Flore Hogue, de Ashern, Man., en promenade depuis quelque temps chez Madame Gauvin, édifice du *Manitoba*, est partie la semaine dernière pour rentrer chez elle.

M. P. E. Beauchamp est parti la semaine dernière pour Montréal. Il fera partie du personnel de l'hôpital militaire de l'Université Laval en France. Il a rang de lieutenant. Nous lui souhaitons un heureux voyage.

La société St. Jean-Baptiste de St-Boniface

La Société Saint-Jean-Baptiste de Saint-Boniface a fait l'élection de ses officiers pour l'année 1916, dimanche dernier à l'hôtel-de-ville:

Président : M. J. A. Beaupré.

Premier vice-président: M. Noël Bernier.

Deuxième vice-président : M. le Dr Lachance.

Secrétaire: M. Alexandre Bernier.

Secrétaire-correspondant: M. C. W. Raymond.

Trésorier: M. A. Manny.

Assistant-trésorier: M. Arthur Prendergast, jr.

Commissaire-ordonnateur: M. J. A. Charette.

Assistant-commissaire-ordonnateur: M. J. E. Fontaine.

Comité de Régie: L'Hon. juge Prendergast, l'Hon. juge Prud'homme, MM. J. A. Cusson, H. Béliveau, A. J. Papineau, Victor Mager, Alex. LaRivière et le Dr N. A. Laurendeau.

Des remerciements ont été votés à M. le président Adrien Potvin et aux autres officiers laissant fonction.

CEUX DE LIEGE

Dût la guerre mortelle et sacrilège
Broyer notre pays de combats en combats,
Jamais, sous le soleil, une âme n'oubliera
Ceux qui sont morts pour le monde, là-bas,
A Liège.
Ainsi qu'une montagne
Qui marcherait et la laisserait tomber par blocs
Ses blocs,
Sur les villes et les campagnes,
S'avançait la pesante et féroce Allemagne.

Ce fut un tragique moment.
Les gens fuyaient vers l'inconnu, éperdument ;
Seuls, ceux de Liège résistèrent
A ce sinistre écoulement
D'hommes et d'armes sur la terre.

S'ils agirent ainsi,
C'est qu'ils savaient qu'entre leurs mains étaient remis
Le sort
De la Bretagne grande et de la France claire,
Et qu'il fallait que leurs efforts,
Après s'être acharnés, se doublassent encor
En des efforts plus sanguinaires.

Peu importait
Qu'en ces temps sombres,
Contre l'innombrable empire qu'ils affrontaient,
Ils ne fussent qu'un petit nombre ;
A chaque heure du jour,
Défendant et leur ville, et ses forts tour à tour,
Ils livraient cent combats parmi les intervalles ;
Ils tuaient en courant, et ne se lassaient pas
D'ensanglanter le sol à chacun de leurs pas,
Et d'être prompts sous les rafales
Des balles.
Même lorsque la nuit, dans le ciel sulfureux,
Un Zeppelin rôdeur passait au-dessus d'eux,
Les désignant aux coups par sa brusque lumière,
Nul ne reculait, fût-ce d'un pas, en arrière ;
Mais, tous, ils bondissaient d'un si farouche élan,
En avant,
Que la place qu'ils occupaient demeurait vide
Quand y frappait la mort rapide.

A l'attaque, sur les glacis,
Quand, rang par rang, se représentaient les ennemis,
Sous l'éclair courbe et régulière des mitrailleuses,
Un tir serré, qui, tout à coup, se dilatait,
Immensément les rejetait,
Et, rang par rang, les abattait.
Sur la terre silencieuse.
Chaudfontaine et Loncin, et Boncelle et Barchon,
Retentissaient du bruit d'acier de leurs coupoles ;
Ils assumaient, la nuit, le jour, sur leurs épaules,
La charge et le tonnerre et l'effroi des canons.
A nos troupes couchées,
Dans les tranchées,
Des gamines et des gamins
Distribuaient le pain
Et apportaient la bière
Avec la bonne humeur indomptée et guerrière.
On y parlait d'exploits accomplis, simplement :
Et, comme à tel moment,
Le meilleur des régiments
Fut à tel point fureur, carnage et foudroiement.
Que jamais troupe de guerre
Ne fut plus ferme et plus terrible sur la terre.

La ville entière s'exaltait
De vivre sous la foudre ;
L'héroïsme s'y respirait
Comme la poudre ;
Le cœur humain s'y composait
D'une neuve substance,
Et le prodige y grandissait
Chaque existence.
Tout s'y mouvait dans l'ordre intense et surhumain.

O vous, les hommes de demain,
Dût la guerre mortelle et sacrilège
Nous avoir écrasés, dans un nouveau combat,
Jamais, sous le soleil, une âme n'oubliera
Ceux qui sont morts pour le monde, là-bas.
A Liège.

EMILE VERHAEREN.

LA GUERRE

Paris, 13.—Combats d'artillerie; l'attaque infructueuse des Allemands en Champagne leur a coûté un nombre d'hommes très considérable. La plus grande confiance règne sur tout le front ouest.

* * *

Rien de nouveau en Galicie.

* * *

Cettinge, la capitale des Monténégrins, est sur le point de tomber aux mains des Autrichiens.

* * *

Le bill de conscription subit sa deuxième lecture en Angleterre.

* * *

Paris, 14.—Combats isolés sur le front ouest.

En Grèce les Français s'emparent de l'île de Carfon.

* * *

Les Russes paraissent avoir définitivement la haute main en Galicie-est.

* * *

Paris, 15.—Rien de nouveau sur le front français.

* * *

Les Autrichiens entrent à Cettinge, la capitale de Monténégro.

* * *

Les Turcs entrent en Perse, dit une dépêche.

* * *

Paris, 17.—Combats d'artillerie en Belgique, en Champagne et en Lorraine.

* * *

Les offensives russes en Galicie-est augmentent en intensité.

* * *

Le Monténégro n'a pas fait la paix avec l'Autriche, et luttera jusqu'au bout.

* * *

Les Autrichiens s'emparent d'une tranchée italienne.

* * *

Paris, 18.—Combats d'artillerie.

THEATRES

Walker.—Les vues animées se continuent, et les représentations, deux fois par jour, sont toujours bien suivies; l'orchestre sous la direction de M. Henri Bourgeault, change de programme à chaque changement des vues animées; solistes aussi très applaudis; demain, vendredi et samedi: "What will People Say", jugement des voisins. Les trois premiers jours de la semaine prochaine "Nedra" comédie; à l'affiche "Pennington Choice."

A l'*Orpheum*, rue Fort—Vaudeville; matinées à 2.15 hrs. et le soir à 8.15 hrs.; le guichet aux billets est ouvert de 10 a.m. à 9 hrs. p.m. On peut retenir ses billets par téléphone, No. 698 Main. Prix: matinée 25c; soir, 15, 25, 35, 50, 75 cts. Programme pour la semaine prochaine :

Comédie musicale par Mlle Dorothy Jardon, "The Passion Play of Washington square"; les frères Mirano, acrobates; Jim Gullen, chant e tfarces; Sharp et Turek, comiques; Hugh McCormack et Grace Wallace, ventriloques, joueront "The Theatrical Agent"; Sam Barton (bicyclette) ; vues animées et orchestre.

Dominion, Ave. Portage Est, Téléphone M. 4212.—Acteurs permenents; matinées: les mardis, jeudis, samedis. Prix: 25c; le soir, les prix sont 15 à 50 cts. Le programme de cette semaine :

"Madame X"; la semaine prochaine, "Soldiers of Fortune" par les Acteurs Permanents.

Cité de St. Boniface

AVIS

Avis est par les présentes donné que le Conseil de la Cité de Saint-Boniface à l'intention de faire et construire, et fera et construira un trottoir de 5 pieds et 4 pouces de largeur en madriers sur le côté est de l'avenue Taché, de la rue MacMillan à la rue Linden (à moins qu'il en soit empêché par une pétition telle que ci-après mentionnée) au coût approximatif de $394.68. Dans le cas où cette amélioration locale sera faite, la ville émettra des débentures spéciales pour un montant égal au coût de l'ouvrage et cotisera et prélèvera annuellement une taxe uniforme de frontage (sur les propriétés faisant front sur le côté de la rue où l'ouvrage sera fait) suffisante pour payer l'intérêt et créer un fonds d'amortissement pour éteindre la dette dans l'espace de sept ans, l'intérêt étant calculé sur la dette à un taux n'excédant pas six pour cent par année, et à un pour cent par année de moins que ce taux sur le placement du fonds d'amortissement, mais ce dernier ne devra pas excéder quatre et demi pour cent par année.

Et à moins que dans un mois de la publication de cet avis les propriétaires de la propriété réelle affectée, représentant au moins les 3-5 en valeur de la dite propriété ne pétitionnent le Conseil à l'encontre de cette construction et de la cotisation requise pour en payer le coût, la Cité de Saint-Boniface pourra sans autre avis procéder à faire exécuter cet ouvrage et à prélever les taxes spéciales requises pour en payer le coût.

Par ordre,
J. B. COTE,
Greffier.

St. Boniface, Man.
19 janvier, 1916. 12

Les Russes du Caucase font retraiter les Turcs: les Turcs retraitent aussi un peu en Mésopotamie devant les troupes anglaises.

* * *

Paris, 19.—Combats d'artillerie sur l'Aisne; en Champagne et dans les Vosges.

PETITES ANNONCES

Chambres à Louer, Maisons à Louer, Maisons à vendre, Terrains à vendre ou à acheter, Servantes demandées, Elèves demandés, Emploi demandé, Pension de table, Chambre et pension, Pension d'enfants, Pension d'été, Trouvé, Perdu.
35 cts le pouce par insertion.

A louer. — Une maison semi-moderne sur la rue Dumoulin. S'adresser au bureau du *Manitoba.*

Emploi demandé.WJeune homme belge, inéligible pour l'armée, bonne instruction, expérience de bureau, parlant 3 langues, désire place quelconque. Meilleurs références. A. All, 67 rue LaVérendrye, St. Boniface. 12-13

Servante.—On demand eune servante âgée de 35 à 40 ans. S'adresser par lettre à M. Odina Renaud, Ashern, Man. 11

A vendre—Un beau et bon petit cheval brun, en parfait état, pesant environ 850 livres, âgé de 11 à 12 ans. Prix très modéré. S'adresser à M. J. L. Tellier, marchand général, à St. Norbert, Man. Phone Fort Rouge 1202, R. G. 11-12

Servante. — On demande une servante. S'adresser à Madame Carroll, No. 240 rue Dumoulin, St-Boniface. 10-11

Instituteur.—On demande un instituteur pour l'Ecole Thibert, No. 1740, école bilingue. Salaire $40.00 par mois pour enseignement avec permis, et $50.00 par mois pour instituteur avec certificat. Pour plus d'informations, adresser à

Jos. PATENAUDE,
Secrétaire-Trésorier.
9-11 Cayer P.O., Man.

Servante. — On demande une bonne servante, spécialement bonne cuisinière. S'adresser au No. 493 rue Langevin, Saint-Boniface. 8

M. A. D. Renaud annonce qu'il a ouvert mardi un étal de viande au No. 487 rue DesMeurons, où il invite le public à lui rendre visite; il paiera le plus haut prix demandé pour les produits de la ferme. Phone Main 2558. 8-11

Servante.—On demande une servante. S'adresser à Mme J. A. Marion, No. 35 rue Dumoulin, St-Boniface. 7-9

Servante. — On demande une bonne servante. Pas de lavage. S'adresser à Mme Dr Lachance, No. 4 rue Hamel, Saint-Boniface. 6

A louer—Suite de 3 chambres, chambre de bain privée, dans le Bloc *Manitoba.* Possession au 15 décembre 1915. S'adresser au *Manitoba* 42 Ave. Provencher.

A vendre.—File complète du *Manitoba,* depuis les 14 dernières années. S'adresser au bureau du *Manitoba.*

A louer—Une maison semi-moderne sur la rue Victoria. S'adresser aux bureaux du *Manitoba.*

Les Allemands évacuent la forteresse de Lutsk, dit une dépêche.

* * *

Ottawa.—Le premier-ministre Borden déclare qu'il n'y aura pas de conscription au Canada.

L'un des bons moyens d'aider le journal, c'est d'encourager les fournisseurs qui lui donnent leurs annonces.